

 <https://www.francebleu.fr/infos/societe/pour-que-cela-n-arrive-plus-des-collégiens-mancho...>

 De

 5 min read

"Pour que cela n'arrive plus" : des collégiens manchois rencontrent deux témoins de la Seconde Guerre mondiale

Ils avaient rendez-vous avec l'Histoire, avec un grand H : **une centaine d'élèves de 4e et de 3e du collège Gambetta à Carentan-les-Marais (Manche) ont rencontré deux "grands témoins" de la Seconde Guerre mondiale**, mardi 23 mai. Une rencontre organisée au théâtre municipal par les élèves de l'atelier Mémoire et Citoyenneté, que dirige Olivier Jouault, professeur d'histoire-géographie au collège Gambetta.

france
bleu
publicité

Sur la scène, devant les collégiens attentifs, **Madeleine Drouet est assise au fond de sa chaise, et répond aux questions des jeunes.** *"De parler de tout cela, ça me rappelle tous mes souvenirs de la guerre et de l'Occupation, j'ai l'impression d'être redevenue la petite fille juive de Paris"*, souffle cette Cherbourgeoise de 89 ans, qui balance sa jambe d'avant en arrière, comme une réminiscence d'un geste d'enfant.



Madeleine Mielnicki et son frère Charles ont été séparés pendant la guerre, pour être cachés dans deux endroits différents. - DR

Cachée dans un sanatorium des Pyrénées

Née Mielnicki en 1934, **Madeleine a grandi dans une famille juive et a fait partie de ces enfants cachés pendant la guerre.** *"Ma mère a pris la décision de m'envoyer au sanatorium d'Arbonne, dans les Pyrénées-Orientales, où beaucoup d'enfants ont été*

cachés, car à Paris, nous risquions notre vie", se souvient-elle, évoquant l'étoile jaune et la peur d'être raflé dans la rue.

"On vivait avec la peur au ventre, tous les jours."

Madeline Drouet **ne retrouvera sa famille que de nombreuses années plus tard, à 18 ans, lorsque son père réussit enfin à la récupérer** : *"Je me considère chanceuse, car j'ai retrouvé ma mère, mon père et mon frère Charles qui avait été caché lui aussi, et il faut savoir que ces personnes qui aidaient à cacher des enfants juifs, ils risquaient leur vie, ils pouvaient être condamnés à mort !"*

C'est justement le parcours de ces Justes, que quelques collégiens en classe de 3e à Carentan tentent de retracer, marchant dans les pas de l'Histoire. A l'image de **Maxime Leluan : ce policier cherbourgeois, qui a aidé plusieurs Juifs à fuir de la Manche, a été récompensé Juste parmi les nations en 1993** par l'organisme Yad Vashem, basé en Israël.

Daniel Leluan, fils du policier cherbourgeois Maxime Leluan, a reçu pour son père la distinction de "Juste parmi les nations" en 1993. © Radio France - Marie Martirosian

"On ne savait rien de ses activités dans la Résistance pendant la guerre, il ne nous disait rien", raconte devant les collégiens Daniel Leluan, son fils. "Il a notamment aidé notre dentiste, Raymond Calamaro, à fuir Cherbourg : il l'a alerté de son arrestation imminente et lui a fourni de faux papiers." **Le dentiste juif a survécu et il est rentré dans la Manche après la guerre.** Aujourd'hui, Daniel se souvient : "M. Calamaro avait repris son activité de dentiste et quand on allait chez lui pour soigner nos dents, on ne payait jamais !"

Faire reconnaître une famille manchoise Juste parmi les nations

Pour Madeleine comme pour Daniel, le plus important aujourd'hui, c'est **de parler de ces moments douloureux de l'Histoire**, "pour que cela n'arrive plus jamais, et pour que l'on n'oublie jamais ce qu'il s'est passé, les souffrances des Juifs et les actes de résistance de certains Français." Ne pas oublier : c'est **l'objectif des collégiens de l'atelier Mémoire et Citoyenneté**, qui chaque année se plongent dans les archives de la guerre. "On a beaucoup de lettres, de photos à étudier, analyser, de vieux documents dans les archives, sourit Elliott, 14 ans. Pour moi, c'est une démarche essentielle."

Cette année, avec l'aide de leur professeur d'histoire-géographie Olivier Jouault, ils ont pour objectif de **faire reconnaître deux familles Justes parmi les nations, une distinction qui récompense les Français ayant aidé des Juifs, sans contrepartie.** Parmi ces deux familles : les Jouan-Maignan, qui ont caché la petite Claire Grunberg à Saint-Sauveur-le-Vicomte pendant la guerre. "Il faut réunir beaucoup de documents, de preuves, donc cela va prendre du temps mais les élèves sont passionnés et ont la réelle sensation de participer à l'écriture de l'Histoire", sourit Olivier Jouault.

Les collégiennes et collégiens de Carentan ont pu poser leurs questions à ces deux grands témoins de la Guerre. © Radio France - Marie Martirosian

Des démarches qui devraient prendre encore plusieurs mois, avant de pouvoir officiellement envoyer le dossier de demande à l'organisme Yad Vashem.

Generated with Reader Mode